

Jack Parker
Illustrations de Diglee

WITCH PLEASE



Pygmalion

Grimoire de sorcellerie moderne

WATER
PLEASE

Jack Parker
Illustrations de Diglee

WITCH PLEASE

Grimoire de sorcellerie moderne

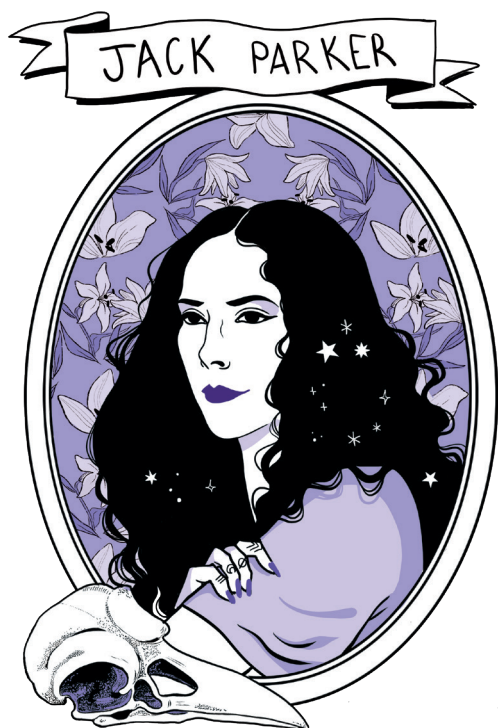
Pygmalion 

Illustrations : Diglee.

Maquette : Oreka graphisme.

© Pygmalion, département de Flammarion, 2019.

ISBN : 978-2-7564-2538-2



Jack Parker est une autrice de 32 ans qui aime les sujets de niche – elle a notamment écrit un livre sur les règles et animé un podcast sur la mort. Logique donc que la sorcellerie fasse aussi partie de ses préoccupations.

Élevée par une femme mystique et par un homme fan d'histoires fantastiques, elle a baigné dans une spiritualité alternative et n'a jamais trouvé étrange de ramasser des cailloux dans la forêt et de jeter des œufs par-dessus son épaule pour éloigner les mauvais sorts. Aujourd'hui, elle a trouvé le bon équilibre entre les croyances occultes et la vie moderne, et c'est ce qu'elle tente de vous transmettre avec ce grimoire.



Maureen est une illustratrice, une romancière et une militante féministe de 31 ans. En vraie Verseau/Poissons, c'est une excentrique passionnée par les mystères de l'univers.

Entourée de ses deux acolytes, Basile et Paillette, ses chats – un abyssin feu et une grisette des rues –, elle travaille chez elle en free-lance, dans le calme et l'opulence de sa tanière remplie de fleurs, de cristaux et de bougies. Tanière dans laquelle elle aime créer, lire, mais aussi tirer le tarot à ses amis autour d'un thé à la violette.

INTRODUCTION

QUI SUIS-JE ?

Avant toute chose, il faut que je me présente et que je vous explique ce qui m'a amenée à écrire ce livre.

Je m'appelle Taous Merakchi et j'écris depuis bientôt dix ans sous le pseudonyme Jack Parker, parce que je ne pensais pas sortir de ma sphère de rédactrice Web obscure et que j'aimais l'idée qu'on ne puisse se faire aucun *a priori* sur mon identité à travers mon nom.

Je suis née et ai grandi à Paris, élevée principalement par ma mère qui a toujours eu un penchant pour le mystique. Petite, je la voyais lire des choses étranges, tirer les cartes, se pencher sur son énorme guide du Yijing (une pratique divinatoire chinoise), allumer de l'encens et disposer des petits objets, cailloux et talismans à des endroits stratégiques du foyer. Dès qu'on changeait d'appartement, elle prenait soin de le purifier avant qu'on s'installe vraiment. Elle m'a toujours encouragée à parler à la nature, à l'univers, aux esprits, et surtout à les écouter, à écouter mes tripes aussi. Pour elle, il y a des messages partout, tout un tas de choses qui circulent dans notre monde et qu'on ne voit ou ne sent pas forcément, à moins d'y faire très attention.

Mon père était un peu moins spirituel, mais ça ne l'empêchait pas de croire en certaines choses – il disait que dans la famille il y avait pas mal d'histoires de prémonitions et que lui-même y avait été sujet à plusieurs reprises. Un matin, je me suis réveillée en sursaut avec une seule phrase en tête : « Comment tu réagiras si tu apprenais la mort d'un ami aujourd'hui ? »

J'ai mis ça sur le compte d'un rêve inachevé et j'ai entamé ma journée tranquillement. Lorsque j'ai appelé mon père dans l'après-midi, il m'a appris qu'un ami à nous était décédé dans la nuit. Peu importe comment on l'explique – qu'on choisisse la science, la coïncidence ou la prémonition –, il se trouve que ça m'est arrivé assez souvent pour que je choisisse d'y prêter attention – et jusqu'à présent, ça n'a jamais raté.

En réalité, le cerveau perçoit bien plus d'informations qu'on ne le croit, et il y a plein d'explications scientifiques à ces phénomènes – mais moi, ça me fait du bien d'y voir quelque chose de mystique. Ça ne me fait pas de mal, ça n'en fait pas non plus à mes proches, alors aujourd'hui, je l'assume et je le vis très bien.

En résumé, la magie a toujours un peu fait partie de ma vie, par le biais d'anecdotes comme celle-ci, mais aussi parce que j'en ai fait le choix. Oui, j'y ai été exposée et ça a été facile pour moi de m'y coller vu que j'avais déjà une mère très ouverte d'esprit sur la question, pourtant elle n'a jamais cherché à m'influencer – elle m'a laissé tracer ma route comme bon me semblait spirituellement, sans chercher à me retenir, à me brimer ou à m'imposer une seule vision des choses.

Mes parents m'ont avant tout encouragée à être honnête, à être moi, quitte à être en marge, quitte à faire des erreurs. Du coup, au collège, je lisais le magazine *Rituels, Magie & Sorcellerie* dans la cour à la vue de tous, parce que j'étais comme ça et que je ne voyais pas l'intérêt de faire semblant d'être quelqu'un d'autre. Bon, je ne vous cacherai pas que mes camarades ne partageaient pas tout à fait ma façon de voir et que ça leur a donné quelques munitions pour m'en mettre plein la tronche, mais ça en valait la peine.

Néanmoins, j'ai appris au fil des années à dissimuler cette partie de ma personnalité parce que je ne supportais plus les moqueries et que je n'avais pas les armes, à l'époque, pour me défendre. Ça ne se jouait pas sur le même terrain qu'aujourd'hui, où je peux m'embrouiller gentiment avec mes potes en terrasse quand ils me vannent à ce propos.

Récemment, j'ai commencé à voir davantage de gens en parler publiquement. Des gens de tous les âges, de tous les genres, de toutes les cultures. Sur Twitter, j'ai vu de plus en plus de pseudos contenant le mot « sorcière » débarquer dans mon fil d'actualité. Sur la plateforme de micro blogging Tumblr, j'ai découvert qu'il existait des centaines de blogs sur le sujet, que la communauté était extrêmement vaste et qu'un nouveau mouvement émergeait tranquillement – celui de la sorcellerie moderne. Celle qui s'adapte au monde dans lequel nous vivons, aux changements de la société,

des mentalités, aux nouvelles générations qui sont en train, doucement mais sûrement, de changer complètement la face du monde. J'ai trouvé la communauté que j'aurais rêvé avoir à quatorze ans. J'ai découvert que certaines de mes amies en faisaient partie, que des femmes très proches de moi avaient ce petit truc secret en elles aussi, et on a toutes commencé à s'ouvrir progressivement. J'ai lancé une newsletter intitulée *Witch, Please*, dans laquelle je livrais mes pensées et le contenu de mes grimoires tous les quinze jours à quelques milliers (!!!) d'intéressés. Et les médias se sont emparés du sujet, sous les moqueries de beaucoup de lecteurs, avec un ton parfois sardonique, parfois taquin, ou juste un peu étonné.

Petit à petit, on s'est mis à ressortir nos livres, nos accessoires, nos petits rituels, et à enterrer une bonne fois pour toutes la petite voix qui nous disait que c'était un délire de gosse, que c'était ridicule et qu'on ferait mieux de grandir. Des gens sont littéralement morts pour ces choses-là et ça, oui, ça se respecte. En ce sens, en prenant conscience d'où on vient, de tout ce qu'il a fallu traverser historiquement pour en arriver là, il faut faire un peu gaffe. Si c'est juste pour obtenir des *likes* sur Instagram, ce n'est sans doute pas ce qu'il vous faut.

Car, oui, pour certaines personnes, c'est peut-être juste une phase, le truc à dire parce que ça donne un genre – c'est ce que j'ai pu lire quand j'ai lancé ma newsletter. D'ailleurs, beaucoup de gens qui disaient pratiquer la sorcellerie de façon traditionnelle depuis longtemps m'ont accusée de jouer de cet effet de mode et qu'à cause d'initiatives comme la mienne, on n'allait bientôt plus pouvoir faire la différence entre les « vrais » et les « faux ». Mais vous voulez que je vous dise ? Tant mieux. La culture, quelle qu'elle soit, appartient à tout le monde.

Tant mieux si ça devient plus accessible. Tant mieux si ça devient une « mode ». Tant mieux si des gens qui n'en avaient jamais entendu parler ou qui n'y connaissaient rien découvrent soudain tout un tas de sources sur le sujet. Tant mieux s'il devient plus facile de se renseigner, d'apprendre et de se rencontrer. Tant mieux si plus de personnes peuvent y trouver un peu de bonheur et d'épanouissement. Tant mieux si les accessoires et les ingrédients dont on a besoin sont vendus dans plus de trois boutiques dans le monde. Tant mieux si les articles, blogs et livres qui sortent à ce propos sont écrits par d'autres que des vieux hommes blancs dans les années 1960.

Et tant pis si ça chiffonne ceux qui auraient préféré rester entre eux, bien cachés, couvant leur petit secret et leur savoir ancestral et absolu, qui n'a pas bougé depuis des plombs.

La sorcellerie est un moyen de rendre sa vie plus chouette, de reprendre le pouvoir, d'agir sur tout un tas de choses. Pourquoi ça ne devrait être réservé qu'à une élite? Désolée si ça vous froisse, mais c'est pas comme ça que j'ai été élevée. Tant qu'il y a du respect, vous faites bien ce que vous voulez.

D'HIER À AUJOURD'HUI

POURQUOI LES SORCIÈRES REVIENNENT-ELLES EN FORCE EN CE MOMENT ?

Elles ont eu leur moment de gloire dans les films et séries des années 1990-2000. Citons les films *The Craft – Dangereuse Alliance* – ou *Les Ensorceleuses* et des séries comme *Buffy contre les vampires*, *Charmed* ou *Sabrina, l'apprentie sorcière*. Sans oublier la saga littéraire *Harry Potter*! Mais, aujourd'hui, elles se transposent à la vie réelle. Ce qui était un fantasme adolescent, voire préadolescent, est en train de s'installer dans la vie adulte de façon totalement ouverte et décomplexée, et même les médias grand public s'en emparent, faisant souvent le lien avec la montée du féminisme. Et ça a du sens.

Si on aborde le sujet d'un point de vue strictement «féminin» (à travers la mentalité féministe et concernant les personnes qui s'identifient en tant que femmes), il y a effectivement quelque chose de très séduisant dans la réappropriation de l'image de la sorcière.

La sorcière est une femme puissante, indépendante, à l'écoute du monde et de l'univers, qui se sert de toutes les énergies qui transitent dans ce monde pour s'élever, se protéger, reprendre le pouvoir sur sa vie. Un pouvoir dont nous avons été privées pendant des millénaires. Certain(e)(s) choisissent la culture, d'autres la politique, d'autres encore l'expression artistique, et maintenant il y a aussi la sorcellerie. On peut évidemment jouer sur plusieurs tableaux en même temps, l'un n'excluant pas les autres. On ne revêt plus un seul rôle, mais on s'empare de tous ceux qui nous plaisent, nous

parlent et nous concernent. Se définir comme sorcière, c'est prendre le pouvoir d'une certaine façon : réaffirmer cette indépendance, cette capacité que nous avons à régler les problèmes nous-mêmes, à atteindre nos buts, nos objectifs, et à lutter contre ce qui nous enferme et nous minimise.

Historiquement, les femmes accusées de sorcellerie étaient souvent des femmes lettrées, indépendantes, qui savaient soigner et qui vivaient la plus part du temps seules – célibataires ou veuves, l'absence d'une présence masculine dans leur foyer éveillait les soupçons du voisinage. Bien sûr, ça ne s'est pas arrêté là et des hommes aussi ont été exécutés pour sorcellerie à travers le monde. Les procès et les exécutions étaient généralement l'ultime issue de ragots de quartier – et d'une bonne dose de paranoïa et d'hystérie collective. Si l'un d'eux avait une querelle quelconque avec son voisin et qu'une de ses vaches mourrait, c'était sûrement sa faute, et il y avait forcément une histoire de mauvais sort derrière tout ça. Rajoutons un climat religieux tendu et sévère et on obtient la formule parfaite pour condamner tous ceux qui ont eu le malheur de vivre un peu en marge ou de regarder quelqu'un de traviole.

De nos jours – au moins dans le monde occidental –, les choses sont différentes. Nous avons l'immense privilège de pouvoir parler de sorcellerie et de nous amuser avec sans répercussions, mais il ne faut pas oublier qu'il existe encore des pays où l'on peut être condamné, torturé et exécuté pour sorcellerie. Nous avons une position privilégiée, parce que le pire qu'il puisse nous arriver ici, c'est surtout de se fader les moqueries des gens et de passer pour des allumés ou des grands enfants naïfs déconnectés de toute forme de rationalité. Perso, je peux vivre avec.


Pour autant, les sorcières d'aujourd'hui ne sont pas que femmes. L'avantage de l'anglais, c'est que le terme *witch* est neutre et peut être appliqué aux hommes également. En français, « sorcière » et « sorcier » ont des connotations différentes, et on a encore trop tendance à restreindre le tout à l'image de la femme telle qu'on la fantasme ou telle qu'on la craint. Mais les sorcières sont multiples et diverses, que ce soit dans leur identité de genre, leur orientation sexuelle, leur couleur de peau, leur origine, leur religion, leur culture : il y en a partout et tout le monde peut l'être. Le rôle de la sorcellerie n'est pas d'exclure qui que ce soit, bien au contraire. C'est le domaine dans lequel chacun peut trouver sa place, surtout ceux qui ont l'habitude de vivre en marge, les laissés-pour-compte, les originaux. Elle embrasse tout le monde et, dans les communautés de sorcières – si tant est qu'elles soient saines –, chacun est traité avec respect et égalité.

Mon expérience personnelle fait que je n'ai rencontré que des sorcières femmes et que j'ai une pratique très en lien avec ma féminité, mais c'est

mon histoire, toutes les autres sont aussi valides et la mienne ne prend le pas sur aucune autre. C'est aussi culturel : étant née en France et ayant une culture majoritairement occidentale, j'ai grandi en voyant la sorcière comme une personnage féminin. Qu'elle soit positive ou non, posée comme une adversaire ou une alliée, ses traits étaient ceux d'une femme. Les hommes eux sont enchanteurs ou magiciens. Mais à travers l'histoire, à travers le monde entier, selon les époques et les cultures, les visions diffèrent. Choisir de n'associer la figure de la sorcière qu'à la femme, c'est exclure une grande partie de la population. C'est oublier que notre culture occidentale, bien qu'on la définisse comme « dominante », n'est pas la seule culture au monde et qu'elle n'a pas toujours existé sous les mêmes traits. Elle a changé, évolué... Elle est si vieille et s'est nourrie de tellement d'éléments extérieurs, qu'il est difficile de définir une norme. Sur quoi se base-t-on ? Qu'est-ce qui fait que notre vision est plus naturelle, plus logique, plus normale ? J'ai lu, dans les cercles de sorcières féministes, beaucoup de textes de gens qui se vantent presque de ramener tout à la femme et à la féminité, parce qu'après tout ce sont les femmes qui ont le plus souffert des accusations de sorcellerie, ce sont les femmes qui ont le plus besoin de ce pouvoir aujourd'hui et que, traditionnellement, ça leur appartient. Si je comprends ce raisonnement et si, comme je l'ai dit plus haut, il colle presque à ma vision très personnelle de ma pratique, ce n'est pas pour autant que j'ai envie de l'imposer comme une norme et de crier sur tous les toits que c'est comme ça que ça doit être vu, fait et réapproprié.

Qu'est-ce qui nous attire autant dans le concept de sorcellerie ? Il y a d'abord, évidemment, ce qu'on en a vu sur nos écrans ou lu dans nos livres préférés : ce fantasme enfantin de vouloir ressembler à nos héros. Mais ensuite, une fois qu'on a compris qu'on ne recevrait pas de lettre de Poudlard, ni de pouvoirs magiques la nuit de nos seize ans, on commence à voir la chose un peu différemment.

QU'EST-CE QUE LA SORCELLERIE ?

 uisque je ne peux pas parler au nom de tout le monde, laissez-moi vous expliquer ce qu'est pour moi la sorcellerie. Derrière ce nom – et tous les rituels et toutes les croyances qui vont avec –, les pratiquants

poursuivent le même but que ceux qui trouvent leur bonheur dans la religion ou que ceux qui font de la manifestation d'intention et qui croient aux lois de l'attraction. C'est la même racine pour tout : on souhaite quelque chose, on a besoin de s'appuyer sur un concept – un dieu, une logique – pour trouver des clés et des façons d'accéder à ce but, et on suit les règles qui vont avec ce qu'on a choisi pour aller au bout. Quand on est croyant, on demande des choses à son dieu, on l'appelle à l'aide, on lui demande conseil, on le prie de protéger nos proches, de nous donner de la force, etc.

Quand on pratique la sorcellerie, finalement, c'est pareil. Sauf qu'on ne le fait pas nécessairement en s'appuyant sur un dieu – même si c'est totalement possible, j'ai croisé pas mal de gens qui arrivaient parfaitement à allier religion monothéiste et sorcellerie, et d'autres encore qui se sont trouvé des divinités plus adaptées à leur vision du monde. Certaines sorcières ont ressorti les dieux des religions polythéistes du placard, certaines prient les dieux grecs, d'autres sont plutôt branchées dieux nordiques, et d'autres encore remontent jusqu'à l'Égypte antique.

Chacun sa route, chacun son chemin, comme dirait l'autre.

En ce qui me concerne, quand il m'arrive de m'adresser à «quelqu'un» dans mes rituels, ou de «prier», j'ai plutôt tendance à lancer ça dans le vent. Je laisse l'univers faire ce qu'il veut de ce que je lui dis, je lui fais confiance, à lui et à tout ce qu'il contient, de connu et d'inconnu, de concret et de fantasmé, et ça me va très bien comme ça.

Ma philosophie, concernant la sorcellerie, c'est : faire à sa sauce. Ça ne sert à rien de se forcer à entrer dans un moule ou de suivre un mouvement qui ne vous correspond pas. C'est une pratique personnelle, intime, comme la religion, et elle ne regarde que vous et vos croyances. Tout dépend de la voie que vous choisissez. Il y a des courants plus codifiés – comme la wicca, qui est une religion à part entière, puisqu'elle a ses déités et ses codes – et des parcours plus libres, comme celui que j'ai choisi, où on pioche un peu selon ses inclinaisons et sa culture.


Je pense qu'il est, néanmoins, important de garder une forme de respect pour les différents pans de la sorcellerie lorsqu'ils dévient de votre culture personnelle. En tant que femme d'origine franco-kabyle, il ne me viendrait pas par exemple à l'idée de m'emparer de pratiques vaudoues. Ce qui ne veut pas dire que je ne vais rien apprendre à ce sujet, que je ne vais pas m'y intéresser de près et peut-être en retirer quelque chose, mais dans la pratique pure, je ne me sentirais pas à l'aise. Ce n'est pas ma culture, ce

n'est pas mon histoire, c'est plus qu'un cliché de film d'horreur avec une poupée et des épingles. Là aussi, il y a des codes, une histoire, un folklore. Toutefois, ce n'est pas celui avec lequel j'ai grandi et je n'y ai jamais été exposée frontalement, donc je le laisse à ceux que ça concerne. Entre mes ancêtres kabyles d'un côté, vikings de l'autre et mon identité française, j'ai déjà pas mal de trucs à disposition sans avoir besoin d'aller piller les autres cultures – n'en déplaise à mes ancêtres du Nord.

Même si la pratique est libre et extérieure à tout mouvement existant, ça ne veut pas dire qu'elle doit être dénuée de respect pour autant. Comme pour toute discipline, il est impératif, selon moi, de s'éduquer un maximum, d'écouter ce qu'en disent les autres, dans tous les courants et toutes les cultures, de faire des recherches, de poser des questions, de changer d'avis et de se tromper aussi. Ça fait partie du jeu. Et c'est pour ça que je vais essayer de vous livrer quelques bases, glanées au fil des années de pratique plus ou moins assidue, pour que vous puissiez vous lancer, reprendre une pratique abandonnée depuis des années ou juste découvrir une autre façon de faire.

Ma voie n'est pas LA voie. Ma voie est la mienne, avec une racine commune à beaucoup d'autres. À vous de trouver celle qui sera la vôtre. Ce n'est pas à moi de vous le dire.

TROUVER SON POUVOIR

tre sorcière, c'est avoir conscience de son pouvoir. C'est aussi avoir confiance en son pouvoir. Et quand on grandit dans une société qui ressemble à la nôtre, ce n'est pas toujours facile à appliquer. On doit réapprendre à se faire confiance, à retrouver une forme de spontanéité et d'insouciance face au jugement et au regard des autres, alors qu'on savait probablement très bien faire tout ça quand on était enfants. Quand on errait dans les rues en parlant à des choses qui n'étaient pas là, qu'on ne contrôlait ni nos gestes ni le volume de nos voix, qu'on se foutait d'être vus dans telle ou telle position, d'être entendus pendant nos jeux, parce qu'en dehors de notre univers rien n'existait vraiment et tout était un peu flou. Alors, certes, passé un certain âge, on ne se remettra pas forcément à trotter dans la rue en chantant très fort et en se faisant une cape avec

notre manteau à capuche, mais si on pouvait retrouver l'essence de cette insouciance, ça ne nous ferait pas de mal.

Car, finalement, la sorcellerie, c'est un peu ça. Un mélange de cette spontanéité enfantine et d'un pouvoir plus adulte, plus mature, qui a conscience de ce avec quoi il joue et de ce qu'il manipule. Le meilleur des deux mondes, quelque part. C'est à vous évidemment de trouver la juste formule, le dosage qui vous convient, parce que nous n'avons pas tous la même attitude face à tout ça ; il me semble que ce tronc est commun à une grande partie des pratiques.

Être sorcière, c'est se rebeller contre le sentiment d'impuissance qui nous paralyse. C'est agir pour soi et sur son environnement – ou au moins essayer – et se mettre à l'écoute des messages transmis par l'univers et les événements qui jalonnent notre quotidien. Ça ne veut pas dire que tout deviendra rose une fois qu'on aura une spiritualité et une pratique en phase avec cet état d'esprit, mais ça nous donnera quelques clés pour mieux comprendre, accepter ce qu'on ne peut changer et faire face aux aléas de la vie avec un peu plus de sérénité. Que ce soit en vous basant sur les petits signes, sur l'astrologie ou sur les saisons et les équinoxes, vous trouverez toujours un sens à ce que vous vivez à travers ces croyances. Et mine de rien, ça peut aider quand on a tendance à s'enliser et à se laisser dépasser.

Ce pouvoir, c'est le vôtre, il doit vous ressembler. Inutile de chercher à cloner la version de quelqu'un d'autre, si elle ne vous convient pas, ça ne collera pas.

COMMENT UTILISER CE LIVRE ?

Le livre est un point de départ. C'est une base de données que j'ai élaborée sur plusieurs années de pratique et de recherche, à laquelle j'ai ajouté mes propres interprétations et ce qui correspond le plus à ma vision de la sorcellerie. Ce grimoire peut servir de structure autour de laquelle construire votre propre pratique ou pour approfondir certaines choses et enrichir une méthode déjà en place. C'est un tremplin.

Libre à vous de faire les choses à votre sauce, comme avec un livre de cuisine. Bien qu'il y ait des gens qui suivent les recettes à la lettre, au milligramme de cumin près, la plupart du temps on s'en sert comme base et on adapte ensuite selon ses goûts et ses envies. On vous dit de mettre une gousse d'ail et vous adorez ça? Bah, mettez-en trois, qu'est-ce que ça peut bien faire? À part altérer votre haleine, mais ça, hein, bon, quand on aime l'ail, on fait avec.

Je vais vous donner des clés, des pistes, des idées, un début, et ce sera à vous d'en faire ce que vous voudrez.

De toute façon, il y aura toujours quelqu'un pour vous dire que les pâtes à la carbonara, ça ne se fait PAS avec de la crème. Si vous aimez ça, ça ne vous empêchera pas de le faire quand même (sauf que vous éviterez d'appeler ça une carbo devant des Italiens pour pas perdre des potes à cause d'un plat de pâtes).

J'ai déjà reçu plusieurs commentaires et messages de gens qui étaient outrés de voir que je suggérais, par exemple, de se dessiner des petits symboles magiques au vernis pour se donner la patate et d'incorporer la sorcellerie à sa routine beauté, parce que, bon, si on commence à mélanger tutos make-up et runes, où va le monde, je vous le demande? Ça ne m'a pas empêchée de continuer à le faire pour autant. Et, à moins qu'un jour je fasse quelque chose de réellement insultant envers la culture de quelqu'un, ne comptez pas trop sur moi pour faire les choses de façon 100 % traditionnelle. Je serai toujours à l'écoute de ceux qui se sentent heurtés, le dialogue sera toujours ouvert, mais ça ne sert à rien de venir me dire que ma pratique est mauvaise parce que je récite une incantation quand je mets du rouge à lèvres ou que j'utilise une app sur mon téléphone pour remplacer mes bougies lorsque j'en ai pas de la bonne couleur.

Pour moi, la sorcellerie est comme notre langue : vivante.

On ne parle plus comme on parlait au xv^e siècle, et c'est pareil pour la sorcellerie. Encore une fois, j'insiste sur le « pour moi ». L'utilisation de la première personne dans ce livre n'est pas un hasard ou un *ego trip* : c'est pour bien insister sur le caractère personnel de cette interprétation. Je sais que plein de gens sont d'accord avec moi, mais je sais aussi que d'autres ne le sont pas et ne le seront probablement jamais – et bon sang, tant mieux! Quel ennui, sinon. Et quelle richesse de pouvoir échanger avec des gens qui ont des points de vue différents, d'autres façons de faire, de croire, de penser, d'interpréter... On ne peut que s'enrichir les uns les autres. Il nous arrivera forcément de nous retrouver face à des murs et nous serons

donc forcés d'admettre qu'aucun accord ne pourra être trouvé sur tel ou tel aspect de la sorcellerie. Ça ne constitue pas un problème ou un obstacle à la bonne entente pour autant, en ce qui me concerne. Je n'ai pas pour but de ne m'entourer que de gens qui partagent exactement mon point de vue dans tous les domaines – sinon je pourrais tout aussi bien rester chez moi et parler à mon miroir (quoique, je ne suis pas à l'abri de m'embrouiller avec moi-même, mais c'est une autre histoire).

Une dernière fois, si ma manière de faire ne colle pas à votre vision des choses, ne faites pas comme moi. Ce qui compte dans la sorcellerie, c'est l'intention. Et si votre intuition vous dit que vous n'êtes pas sur la bonne voie, s'il y a un truc que vous ne sentez pas, qui ne convient pas à vos idéaux, ça ne sert à rien de vous forcer. Faire un rituel quand on ne croit pas à 100 % en ce qu'on fait, c'est partir perdant.

Si je vous dis de mettre de la cannelle dans votre café le matin parce que c'est bon pour la chance et la prospérité, mais que vous n'aimez pas la cannelle (ou le café), trouvez autre chose ! Autre exemple : la lavande est souvent utilisée pour ses propriétés apaisantes, pour trouver le sommeil et calmer l'anxiété. Il y a des gens qui ne peuvent pas blairer l'odeur de la lavande, alors, niveau détente, ça risque de moins bien marcher. Les tables de correspondance sont là pour ça, il existe plusieurs ingrédients possibles pour toutes les intentions du monde, n'hésitez pas à trouver le substitut qui vous convient.

Et en dehors des ingrédients, si la construction même d'un rituel ou d'un sort vous fait lever un sourcil, pouffer de dédain, ou vous semble tout simplement à mille bornes de votre personnalité, oubliez-le. Sinon adaptez-le, réécrivez-le pour en faire *votre* sort, *votre* rituel. Tout est malléable, rien n'est gravé dans le marbre ; et s'il y a bien une personne qui ne se vantera jamais d'être une figure d'autorité en la matière, c'est bien moi. Donc, allez-y franco, et faites absolument ce que vous voulez de ce que je vous offre. Une fois que c'est entre vos mains, ce n'est plus entre les miennes, et ce que vous en faites ne me regarde plus, c'est à vous et rien qu'à vous.



AVERTISSEMENT

Avant d'aller plus loin, une note sur les ingrédients mentionnés dans ce grimoire : prenez bien garde de toujours vérifier les contre-indications avant de vous jeter sur une plante ou une huile en particulier. Certains éléments sont déconseillés aux femmes enceintes, aux personnes épileptiques ou aux propriétaires de certains animaux de compagnie. Ayez le réflexe de toujours vous renseigner sur ce que vous utilisez avant de le manipuler, de l'ingérer ou d'en diffuser le parfum chez vous. Surveillez aussi vos allergies ! Pour chaque élément, il existe toujours un ou plusieurs substituts qui peuvent être utilisés en remplacement – alors ne prenez pas de risques, si vous avez le moindre doute, utilisez l'alternative qui vous convient. Si vous ne vivez pas seul, veillez à ce que ça ne tombe pas entre les mains de n'importe qui, et faites attention à la santé des enfants et animaux qui partagent votre foyer ou qui y passent de temps en temps.

Il est important de noter également que si tous les rituels exposés dans ce grimoire peuvent aider et apporter un coup de pouce en cas de maladie mentale ou physique grave, ils n'annulent pas pour autant la nécessité de suivre un traitement ou de consulter un médecin. La sorcière moderne sait avant tout reconnaître les bienfaits de l'avancée de la science et en profiter en cas de besoin – et si une pratique assidue peut apporter un soulagement de certains maux physiques ou psychologiques, ce n'est pas une raison pour laisser tomber le traitement adapté qui vous a ou qui pourrait vous être prescrit. Prenez soin de vous et de votre vaisseau, et n'hésitez pas à aller consulter en cas de problème récurrent et handicapant. Croyez-en les mots d'une sorcière en thérapie !



PREMIÈRE PARTIE

LES
BASES

QUELLE SORCIÈRE ÊTES-VOUS ?

Peut-être que cette question appelle chez vous une réponse immédiate, dénuée de doute et d'hésitation. Peut-être que vous savez déjà exactement sur quel chemin vous êtes. Mais il y a des chances pour que vous ne sachiez pas encore tout à fait où vous vous trouvez, dans la multitude d'options que semble contenir le monde de la sorcellerie. Appartenez-vous à un culte reconnu ? Avez-vous créé le vôtre ? Tenez-vous votre savoir de vos ancêtres, suite logique d'une tradition ancestrale ? Ou au contraire vous posez-vous en premier maillon de cette chaîne de transmission qui suivra votre descendance pour les siècles à venir ? Peut-être que c'est vous, la sorcière originelle de la famille. Ou que vous êtes celle qui fera dévier la branche de l'arbre pour créer quelque chose de nouveau, de différent...

Votre pratique est-elle solitaire ou organisée dans un groupe avec des rendez-vous, des réunions, des rites réguliers ? Quel élément vous parle le plus ? Êtes-vous de la mer ou de la forêt ? De la ville ou des champs ? Quels dieux priez-vous lorsque vient le moment de demander de l'aide ? À qui rendez-vous hommage ? Faites-vous partie des courageux qui se lancent dans des dialogues avec les fées ? Le plus gros de votre pratique se fait-il en cuisine ? Ou en tailleur devant votre autel ?

Bien qu'il ne soit pas nécessaire de savoir répondre à toutes ces questions tout de suite, surtout si vous en êtes qu'au début de votre pratique, ce sont des éléments qui vous aideront à affiner votre vision des choses et votre façon de faire avec le temps. Ils vous permettront également de trouver une communauté plus facilement – qu'elle soit physique, virtuelle, ou les deux à la fois. Les courants sont tellement vastes et nombreux dans la sorcellerie qu'il est facile de se perdre, donc votre particularité vous permettra d'affiner vos recherches et de voir plus rapidement et plus facilement si un

contenu est fait pour vous ou non. Ça vous aidera dans vos recherches en ligne, dans vos lectures, dans vos conversations, et évidemment dans l'évolution de votre pratique, qui suivra un axe plus ou moins défini selon ce vers quoi vous vous serez tourné(e).

Maintenant, comment décide-t-on de ce qu'on est? Vaste question, plus compliquée qu'il n'y paraît, puisqu'il ne suffit pas toujours d'aller vers ce qui nous semble le plus logique ou le plus intéressant.

Par exemple, je trouve l'idée de la nécromancie super intéressante, ma vie, ma personnalité, mes goûts, tout indique que je ferais une parfaite nécromancienne; mais malgré ça, je n'y ai jamais touché, ou alors de très très loin. Pourquoi? Parce que je ne m'y sens pas 100 % à l'aise. Je ne m'y sens pas sincère, ça ne me paraît pas naturel, et ça me fait même peur – et s'il y a bien un truc que j'ai appris au fil des années, c'est de ne pas se lancer dans une pratique avec la peur au ventre. C'est un très bon indicateur qu'il ne faut pas hésiter à écouter, tout en s'autorisant à lui dire de la fermer quand il s'emballe pour rien. C'est une sacrée gymnastique quotidienne, mais on s'y fait.

Le choix de votre discipline se fera donc au fil du temps, en fonction de plusieurs facteurs.

Tout d'abord, penchez-vous sur le facteur du lieu : où vivez-vous? En ville, à la campagne, à la mer? Quel est l'environnement qui vous évoque le plus la magie et dans lequel vous puisez vos forces et ressources?

En ce qui me concerne, je me considère comme une sorcière urbaine ascendant sorcière des forêts. Je suis née, ai grandi et vis à Paris, c'est là qu'est mon quotidien, mais je trouve les forêts ensorcelantes et je m'y sens toujours bien – sauf quand une araignée me tombe dans les cheveux, ce qui fait immanquablement ressortir la citadine en moi et me rappelle que, non, je ne suis pas faite pour vivre à la campagne. Régulièrement, j'essaye de faire des promenades en forêt pour me ressourcer spirituellement et pour m'équiper matériellement en ramassant des petites choses qui viendront décorer mon autel ou s'ajouter à mon matériel rituel.

Ensuite vient la question spirituelle : croyez-vous en un ou plusieurs dieux? Si oui, lesquels?

Bien que ça paraisse paradoxal, il existe bel et bien des sorcières associées aux fois chrétiennes, musulmanes et juives. Car, si la sorcellerie a été historiquement condamnée très sévèrement par la religion, c'est le cas aussi de plein d'autres choses que l'on accepte plus facilement aujourd'hui. En plus

LAURIER (feuilles) Amour, argent, cauchemars, chance, clairvoyance, connaissance, divination, énergie, force, harmonie, inspiration, mémoire, paix, prestige, prophéties, protection, purification, romance, sagesse, santé, souhaits, succès.

LAURIER - ROSE (attention, extrêmement toxique, ne pas ingérer) Amour, bannissement, féminité, malédiction, Terre.

LAVANDE Amour, antianxiété, antidépression, antistress, argent, bonheur, chance, chasteté, clairvoyance, concentration, désir, divination, équilibre, fertilité, harmonie, mémoire, paix, positivité, pouvoirs psychiques, protection, purification, relaxation, rêves, santé, sexe, sommeil, virilité.

LIERRE Bannissement, conjuration, fertilité, fidélité, protection.

LILAS Chance, éloignement des influences négatives, purification, romance, sagesse, séduction.

LOTUS Amour, beauté, chance, création, croissance, détachement, détermination, élévation, endurance, foi, générosité, guérison, longévité, méditation, ouverture, patience, pouvoirs psychiques, prospérité, protection, puissance, pureté, renaissance, renouveau, résurrection, soleil, souhaits, spiritualité.

MAGNOLIA Amour, beauté, calme, fidélité, guérison, harmonie, loyauté, méditation, paix, pouvoirs psychiques, santé, sommeil, spiritualité.

MANDRAGORE Amour, argent, fertilité, protection, santé.

MARJOLAINE Amour, argent, bonheur, guérison, protection, santé.

MÉLISSE Amour, antistress, calme, camaraderie, famille, interactions, relaxation, sommeil.

MENTHE Amour, antistress, argent, chance, clairvoyance, désir, mémoire, pouvoirs psychiques, protection, purification, romance, sexe, santé.

MIMOSA Amour, briser une malédiction, pouvoirs psychiques, protection, purification, rêves prémonitoires.

NÉNUPHAR Connaissance, innocence, maturité, modestie, persévérance, sagesse.

OIGNON Argent, briser un sort, clairvoyance, désir, divination, guérison, protection, ragots, rêves prémonitoires, santé, sexe, succès.

ORIGAN Amour, animaux, bonheur, chance, croissance, harmonie, paix, peines de cœur, positivité, pouvoirs psychiques, protection, rêves prémonitoires, romance, santé.

ORTIE Amour, antimalédiction, bannissement, briser un sort, désir, énergie, envie, force, guérison, indépendance, jalousie, malédiction, passion, protection, pouvoirs psychiques, ragots, repousser, santé, sexe.

PATCHOULI Amour, ancrage, argent, briser un sort, chance, changement, courage, désir, énergie, fertilité, force, malédiction, méditation, passion, pouvoir, prospérité, protection, sexualité, volonté, Terre.

PERCE-NEIGE Espoir, mort, promesses, pureté, purification.

PERSIL Amour, argent, calme, chance, désir, force, guérison, mort, pouvoirs psychiques, progrès, prospérité, protection, purification, relations, santé, sexe, succès, vitalité.

PISENILIT Amour, argent, bannissement, bonheur, chance, communication avec les esprits, divination, énergie, guérison, enrichissement, honneur, pouvoirs psychiques, protection, purification, relâche, rêves, souhaits.

PRIMEVÈRE Amour, guérison, honnêteté, loyauté, lumière, protection, réponses, résolution, respect, révélation, vérité.

RÉGLISSE Amour, attraction, désir, énergie, fidélité, guérison, immortalité, longévité, promesses, santé.

RHUBARBE Fertilité, fidélité, paix, protection.

ROMARIN Amour, antidépression, argent, assurance, beauté, bravoure, chance, compassion, connaissances, consécration, courage, désir, fidélité, force, harmonie, inspiration, longévité, loyauté, méditation, mémoire, paix, pouvoirs de divination, protection, protection contre les cauchemars, purification, rêves, romance, sagesse, santé, sommeil, souhaits, vérité.

☞ C'est aussi la plante joker, celle qui peut remplacer à peu près toutes les autres si vous n'avez rien de plus sous la main – et celle qu'il faut donc toujours avoir en stock.

ROSE Abondance, amitié, amour (de soi et d'autrui), attraction, beauté, bonheur, calme, chance, consécration, courage, délicatesse, désir, divination, énergie, ouverture, paix, passion, pouvoirs psychiques, promesses, protection, purification, relations, relaxation, rêves, sexe, spiritualité.

SAUGE Amour, clairvoyance, connaissance, désir, divination, harmonie, inspiration, longévité, méditation, paix, prospérité, protection, purification, romance, sagesse, santé, sexe, souhaits, vœux de richesse.

THYM Amour, anticauchemars, antimalédiction, argent, assurance, bannissement, bonheur, bravoure, chance, clairvoyance, compassion, courage, divination, méditation, pouvoirs psychiques, positivité, purification, rêves, rêves prémonitoires, romance, santé, sommeil.

TRÈFLE Amour, animaux de compagnie, argent, bannissement, beauté, chance, consécration, courage, désir, divination, fidélité, jeunesse, masculinité, prospérité, protection, santé mentale.

TUBÉREUSE Amour, attraction, calme, émotions, paix, pouvoirs psychiques, relaxation, romance, sensualité, sérénité, sexe.

VALÉRIANE Amour, antimalédiction, calme, créativité, harmonie, mémoire, paix, protection, purification, réconciliation, relaxation, repos, rêves, sommeil, succès.

VANILLE Amour, beauté, bonheur, calme, chaleur, chance, changement, désir, douceur, énergie, force, harmonie, innocence, paix, passion, pouvoir, pouvoirs psychiques, relations, relaxation, santé mentale.

VARECH Connaissance, famille, océan, persévérance, pouvoirs psychiques, protection, richesse, sagesse, santé.

☀
N'oubliez pas de dire merci lorsque vous cueillez une fleur ou une plante !
☀



FRUITS ET LÉGUMES

ABRICOT Amour, attraction, beauté, bonheur, paix, passion, unité.

AVOCAT Amour, beauté, bonheur, désir, guérison, jeunesse, longévité, sexe, transformation.

BANANE Abondance, argent, chance, croissance, énergie, fertilité, mémoire, passion, patience, prospérité, protection, puissance, santé, sommeil, succès.

CANNEBERGE Action, ancrage, buts, courage, détermination, guérison, passion, persévérance, positivité, protection.

CERISE Amour, beauté, bonheur, créativité, désir, direction, divination, énergie, faveurs, fertilité, frugalité, invisibilité, puissance, relations, rêves, sexe, sommeil.

CITRON Amitié, amour, bannissement, beauté, bonheur, chasteté, communication avec les esprits, divination, énergie, équilibre, guérison, joie, justice, longévité, malédiction, neutralité, paix, pouvoirs psychiques, promesses, protection, purification, relâche, relations, santé, suppression des blocages.

CITRON VERT Amour, bannissement, calme, chasteté, divination, énergie, fidélité, force, guérison, joie, malédiction, neutralité, paix, protection, purification, relâche, relaxation, tranquillité.

CITROUILLE Abondance, équilibre, féminité, fertilité, guérison, immortalité, prospérité, résurrection, rêves, santé.

DATTE Amour, bonheur, chance, concentration, divination, énergie, fertilité, force, puissance, rajeunissement, renouveau.

FIGUE Abondance, amour, argent, chance, connaissance, créativité, divination, éducation, énergie, équilibre, fertilité, force, harmonie, inspiration, invisibilité, paix, promesses, protection, protection des voyageurs, sagesse, santé, sexe.

FRAISE Abondance, amitié, amour, attraction, beauté, chance, guérison, relations, sexe, succès.

FRAMBOISE Amour, bonheur, courage, endurance, fiabilité, force, guérison, protection, relations, sexe.

FRUIT DE LA PASSION Amour, calme, paix, sommeil.

de son sens originel. Par exemple, si une carte représente généralement une bonne nouvelle, tirée à l'envers, elle en annoncera une mauvaise. Je grossis volontairement le trait parce que ce n'est qu'un aperçu de ce qu'est la cartomancie, mais ça vous aidera à entrer plus facilement dans le monde fascinant de la divination par les cartes une fois que vous aurez compris les bases. Ça ne vous dispense pas de faire plus de recherches pour vous assurer de faire les choses aussi « correctement » que possible, histoire de ne pas trop fausser les résultats !

CŒUR

As : amour, bonheur, foyer.

Roi : un homme avec la volonté d'aider, prêt à rendre service.

Un bon ami.

Reine : une femme généreuse, mature et fondamentalement bonne.

Valet : un ami proche de bonne compagnie, qui peut éventuellement devenir un amant.

Dix : bonheur, chance, obstacles qui se lèvent, succès après quelques difficultés.

Neuf : vœux et rêves qui se réalisent.

Huit : préparez-vous à une visite ou à une invitation inattendue.

Sept : une personne sur qui on ne peut pas compter, des promesses brisées.

Six : une vague soudaine de chance et le soutien précieux d'une personne qui ne veut que votre bien.

Cinq : des gens jaloux gravitent autour de vous.

Quatre : changement, déménagement, voyages.

Trois : décision hâtive qui sera ensuite regrettée. Prenez votre temps, ne vous précipitez pas.

Deux : partenariat professionnel, prospérité, succès.

PIQUE

As : maladie, mauvaises nouvelles, perte d'un être cher, tragédie.

Roi : un homme qui va causer du tort à une relation, se mettre en travers et tout détruire à terme.

Reine : une femme cruelle ou une amie proche qui vous trahit soudain.

Valet : un individu qui se met en travers de votre route, une personne paresseuse qui se pose comme un obstacle à votre progression personnelle. Qui prend mais ne donne pas.

Dix : malchance, problèmes, soucis.

Neuf : défaite, maladie, perte, malheur. Malchance globale.

Huit : faux amis, traîtres. Observez vos relations de plus près et méfiez-vous.

Sept : disputes, querelles. Laissez gagner vos amis lorsque vous vous disputez avec eux, ça ne vaut pas la peine de s'épuiser ou de risquer d'aggraver les choses.

Six : petits changements et petites réussites, mais pas à la hauteur du travail fourni. Frustration.

Cinq : succès au travail ou en amour, après beaucoup de travail.

Quatre : légère vague de malchance, sans conséquences graves.

Trois : malchance, malheur. Ne vous morfondrez pas trop, continuez d'avancer.

Deux : changement brutal et forcé.

CARREAU

As : message important.

Roi : un homme plus âgé aux intentions malsaines.
Compétition, rivalité.

Reine : une femme qui aime propager des rumeurs et séduire pour mieux tromper.

Valet : un homme porteur de mauvaises nouvelles, égoïste.

Dix : argent, avarice, vénalité.

Neuf : aventure, changement, voyages, impatience, déménagement.

Huit : changements amoureux, financiers ou professionnels.

Sept : malchance professionnelle.

Six : problèmes relationnels, disputes, séparation.

Cinq : chance, succès, bonheur, changements positifs, naissance.
C'est le moment de se lancer dans des nouveaux projets.

Quatre : héritage, conseils financiers venant d'un proche plus âgé.
Querelles entre proches.

Trois : querelles, disputes, séparation.

Deux : relation amoureuse sérieuse, pas nécessairement approuvée par l'entourage.

TRÈFLE

As : prospérité, reconnaissance, succès, une certaine forme de célébrité.

Roi : un bon ami, quelqu'un sur qui on peut compter, surtout dans les périodes sombres.

Reine : une femme de confiance, une sœur ou quelqu'un qui en joue le rôle.

Valet : un bon ami qui sait trouver les mots, quitte à flatter pour remonter le moral.

Dix : bonheur, chance, voyages plein de bons souvenirs et de nouvelles rencontres.

Neuf : conflits non résolus, disputes amicales.

Huit : désespoir, besoin urgent d'argent.

Sept : chance, succès.

Six : amitié, partenariat, succès partagé.

Cinq : mariage ou début d'une longue alliance.

Quatre : échec, malchance.

Trois : mariage ou seconde chance, relation fructueuse.

Deux : déception, malchance, proches qui s'opposent, ragots, ne comptez pas sur les autres.

LE PENDULE

Pour se lancer dans la radiesthésie, pas besoin d'aller acheter la Rolls-Royce des pendules – sauf si vous le voulez vraiment et que vous pouvez vous le permettre. N'importe quel objet lesté au bout d'une chaîne peut entièrement faire l'affaire. Allez donc faire un tour dans votre boîte à bijoux pour voir si vous n'avez pas un pendentif sous la main qui pourrait devenir votre pendule.

Si vous choisissez de l'acheter « tout fait », vous allez vite vous rendre compte qu'il existe un bon milliard de modèles différents – en métal, en bois, en pierre, en cristal, conique, rond, gravé, orné, serti, bref –, de quoi vous donner le tournis. Prenez bien le temps de choisir celui qui vous parle le plus, avec lequel vous vous sentez bien, qu'il soit sophistiqué ou très simple, fabriqué en usine ou fait maison.

Avant la première utilisation, prenez soin de nettoyer votre pendule et de le consacrer, un peu comme si vous vous présentiez à lui et que vous signaliez à l'univers l'existence d'un nouveau conduit pour communiquer avec vous.

Ensuite, posez votre coude sur la table et attrapez votre pendule par le haut de la chaîne pour qu'il puisse pendre librement. Ne le tenez pas trop fermement, assurez-vous que votre main est stable et ne bouge pas. Pensez à une question dont vous connaissez la réponse, telle que : « Est-ce que je m'appelle X ? » ou « Suis-je blond(e) ? » et laissez la pendule osciller. Ce mouvement sera votre « oui ». Refaites la même chose avec une question dont la réponse est clairement négative et notez le mouvement pour

avoir votre « non ». Si le pendule fait un autre mouvement que ces deux-là quand vous posez une question, c'est que ce n'est pas clair, que la réponse est incertaine ou qu'elle n'a pas vocation à être connue. Ce sera votre « peut-être/je ne sais pas ».

Voici comment je lis mon pendule :

Oscillation verticale pour oui.

Oscillation horizontale pour non.

Rotation pour peut-être/je ne sais pas.

Dans un premier temps, partez du principe qu'il ne peut répondre à vos questions que par oui ou non. Il faudra donc aller au plus simple, quitte à découper votre question en plusieurs sous-questions pour laisser le moins de place possible à l'incertitude et au flou. Il faut aller droit au but, et moins les signaux seront brouillés, mieux votre pendule vous répondra.

Une fois que vous vous sentirez suffisamment à l'aise et que vous maîtriserez bien le oui et le non, que votre pendule vous semblera familier et qu'une « relation » sera établie entre vous – ça peut paraître étrange vu comme ça, mais j'ai toujours considéré que ces outils avaient une forme d'âme et qu'on a bel et bien un lien avec eux, ce qui explique que je parle aussi souvent à des objets inanimés –, vous pourrez aller plus loin.

Pour obtenir des réponses plus développées que « oui », « non » et « je ne sais pas », certaines personnes utilisent une planche de lecture. Elle se présente généralement sous forme de cercle ou de demi-cercle, découpé en sections, et chaque section correspond à une réponse. Le pendule est ensuite placé au-dessus du centre. La réponse ne dépend pas de la façon dont il oscille mais de l'endroit qu'il désigne sur la planche, ce qui vous donnera votre réponse. C'est un peu comme la roue de la fortune avec son curseur.

LES RUNES

Bien qu'il existe plusieurs alphabets runiques, le plus connu reste le Futhark, utilisé aussi bien par les populations germaniques, nordiques qu'anglo-saxonnes, par exemple. Aujourd'hui, il a été mixé à toutes les sauces et se retrouve dans beaucoup de sphères socioculturelles, des plus banales aux plus radicales.

Mais ce qui nous intéresse ici, c'est son utilisation comme outil divinatoire. Les runes sont des petites pièces – généralement en pierre ou en bois – sur